

ADDENDUM 2

COMMENTAIRES ADDITIONNELS SUR LA PROPOSITION POUR LE JAGUAR
(Soumis par le COSTA RICA)

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION DU JAGUAR (*Panthera onca*)
AUX ANNEXES I ET II DE LA CMS
UNEP/CMS/COP13/Doc.27.1.2**

RÉPONSES AUX COMMENTAIRES SUR LE DOCUMENT

Statut de conservation des espèces de jaguars

- Le Costa Rica se félicite que le Conseil scientifique ait reconnu que, bien que le jaguar soit actuellement inscrit sur la Liste rouge de l'UICN dans la catégorie Quasi menacée dans le monde, en raison de l'évolution de la situation depuis cette inscription, il serait désormais probable qu'il soit au moins référencé dans la catégorie Vulnérable¹. Comme l'a noté le Conseil scientifique, toutes les sous-populations amazonienne sont menacées d'extinction (ou en danger critique d'extinction)², à l'exception de la plus grande sous-population, et c'est cette population amazonienne qui détermine un niveau de menace inférieur pour l'évaluation mondiale de la Liste rouge. Comme l'a noté le Conseil scientifique, les récents incendies en Amazonie pourraient affecter la majorité des populations de jaguars, mais cela n'a pas encore été étudié.
- L'UICN a également noté que le déclin des populations de jaguars sera probablement plus important en raison des difficultés à évaluer les populations isolées et qu'à mesure que la connectivité entre les populations de jaguars continue de diminuer, la gravité du déclin de la population est susceptible de s'amplifier³.
- Ces populations plus petites, probablement menacées d'extinction, sont souvent celles qui résident près des frontières internationales et qui ont été identifiées dans des zones prioritaires pour la conservation de l'espèce dès 2002,⁴ rendant l'inscription aux Annexes I et II essentielles pour le maintien des populations de jaguars.
- Le paragraphe 3 du dispositif de la Résolution 11.33 (Rév. COP12) « décide qu'en vertu du principe de précaution et en cas d'incertitude concernant le statut d'une espèce, les Parties doivent agir dans l'intérêt supérieur de la conservation de l'espèce concernée... ». En l'absence d'évaluations de l'UICN pour les petites sous-populations de jaguars, les auteurs de la proposition estiment que nous devons utiliser le principe de précaution et nous appuyer sur les évaluations réalisées à l'aide des critères de l'UICN par De la Torre et al (2018) et sur les évaluations nationales du statut des populations de jaguars des États de l'aire de répartition. Sur les 19 pays où les jaguars résident actuellement, 13 ont jugé l'espèce menacée d'extinction⁵.
- Plus important encore, le texte de la Convention de la CMS stipule qu'une inscription à l'Annexe 1 est justifiée si l'espèce est classée menacée d'extinction « dans l'ensemble ou une partie importante de son aire de répartition »⁶. 33 des 34 sous-populations sont qualifiées comme « menacées d'extinction » ou « menacées d'extinction critique » selon les critères de l'UICN. Ces 33 sous-populations couvrent des zones dans les 19 États actuels de l'aire de répartition. En outre, les évaluations nationales dans 65 % des États de l'aire de répartition identifient également les jaguars comme étant menacés d'extinction. Ainsi, ce critère de menace dans « une partie importante de son aire de répartition » est clairement rempli. Si la communauté internationale souhaite voir les jaguars persister dans toute leur aire de répartition actuelle, alors l'importance ne peut être déterminée comme étant uniquement fondée sur les pourcentages d'une population mondiale ou de l'étendue de l'aire de répartition.

Mouvements cycliques et prévisibles à travers les frontières internationales

- Comme il est mentionné dans la proposition, les mouvements à travers les frontières internationales ont été suivis à l'aide de caméras-pièges et de la télémétrie. Étant donné qu'il existe 26 populations transfrontières de jaguars et qu'elles sont connues pour avoir de vastes aires de répartition pour la recherche de ressources ⁷, il est probable que les études mentionnées ci-dessous ne capturent qu'un faible pourcentage des passages de frontières internationales.
- À l'aide des caméras-pièges, Paviolo et al. ont documenté le mouvement des jaguars entre l'Argentine et le Brésil⁸, et Romero et al. ont documenté le mouvement des jaguars entre la Bolivie et le Paraguay⁹.
- Plusieurs études ont étiqueté les jaguars et surveillé leurs mouvements également à l'aide de la télémétrie. De la Torre a constaté que dans la jungle Maya du sud, des jaguars marqués étaient documentés passant beaucoup de temps au Mexique et au Guatemala, indiquant qu'ils traversaient régulièrement cette frontière internationale¹⁰. Une autre étude réalisée par De la Torre et ses collègues sur cette population de jaguars a utilisé la télémétrie pour examiner la fréquence et l'intensité de l'utilisation des domaines vitaux par les jaguars individuels. Cette étude suggère une différenciation entre les zones situées dans les domaines vitaux, les jaguars passant de longues périodes, mais ne visitant les zones qu'une seule fois (probablement pour la chasse) et les zones fréquemment visitées associées à des sites de repos ou de refuge. L'étude a également indiqué une préférence pour les déplacements à travers les zones principalement boisées. Bien que limitée dans la taille de son échantillon, l'étude indique que les jaguars utilisent largement et de manière prévisible différentes parties de leur domaine vital pour divers comportements cycliques, tels que le mouvement, l'alimentation et le repos/refuge¹¹.
- En utilisant les données de télémétrie de McBride et Thompson (2018)¹² et de Morato et al. (2016)¹³, J.J. Thompson a développé la figure 1, montrant le mouvement régulier de deux jaguars à travers la frontière entre la Bolivie et le Paraguay (à gauche) et le mouvement régulier d'un seul jaguar à travers la frontière du Brésil et du Paraguay.

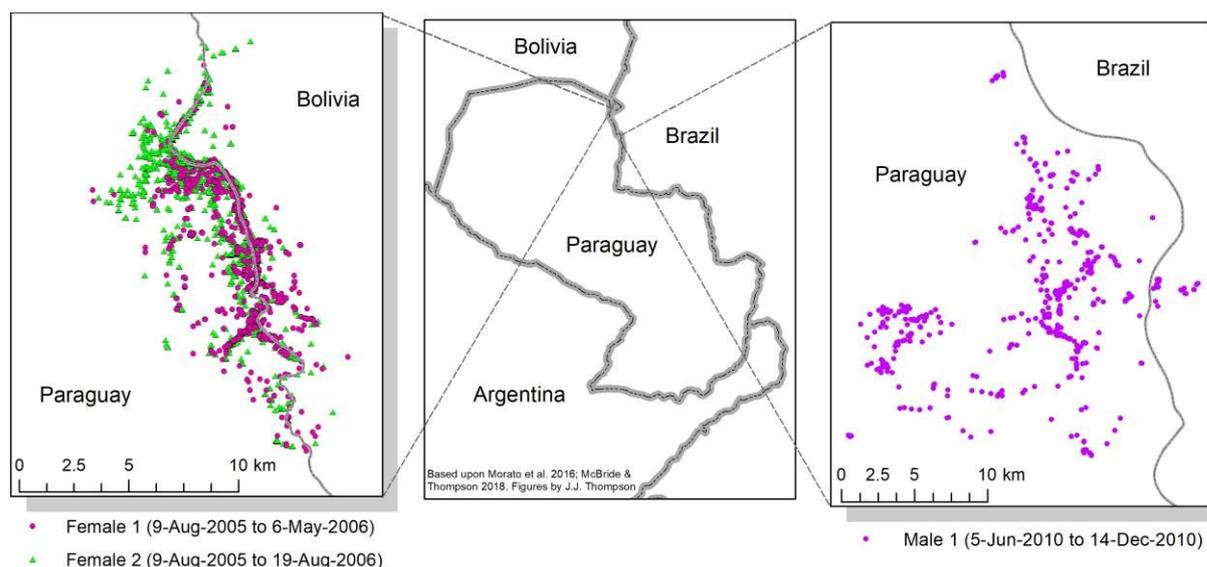


Figure 1. Données de suivi par télémétrie des jaguars à la frontière entre le Paraguay et la Bolivie (extrême gauche) et à la frontière entre le Paraguay et le Brésil (extrême droite).

- En plus de la documentation ci-dessus des passages réguliers des frontières par les jaguars, il y a des observations anecdotiques et des photos de jaguars nageant à travers des plans d'eau qui servent de frontières internationales¹⁴. Bien qu'ils ne soient pas publiés dans des revues évaluées par leurs pairs, ils doivent également être pris en compte comme preuve de passages internationaux réguliers.

Cohérence avec les mesures existantes dans d'autres enceintes multilatérales

Les Lignes directrices pour l'évaluation des propositions d'inscription aux Annexes I et II de l'Annexe 1 de la Résolution 11.33(Rev. COP12), paragraphe 5, stipulent que « la cohérence avec les mesures existantes dans d'autres enceintes multilatérales devrait être envisagée ». Comme mentionné dans la proposition, le jaguar est inscrit à l'Annexe I de la CITES, et comme l'a également noté le Conseil scientifique, la COP18 de la CITES a adopté un certain nombre de décisions relatives aux jaguars, qui ont notamment encouragé les Parties à promouvoir la conception et la mise en œuvre de corridors de conservation entre les États de l'aire de répartition du jaguar. Par conséquent, l'inscription du jaguar aux Annexes I et II de la Convention favorise la cohérence avec l'inscription du jaguar à la CITES et les récentes décisions pertinentes de la CITES.

Réponses du Groupe de spécialistes des félins de l'UICN

Ce document a été partagé et répond à l'approbation du Groupe de spécialistes des félins de l'UICN avec les commentaires suivants :

- Le Groupe de spécialistes des félins de l'UICN a lu les commentaires du Conseil scientifique de la CMS et constate que, sur la question de savoir si l'état de conservation du jaguar le qualifie pour l'Annexe 1 de la CMS, les déterminations individuelles des pays et les plans de gestion déterminant que les jaguars sont en grande partie menacés d'extinction devraient suffire pour répondre aux critères de la CMS.
- Plus largement, et non abordée par le Conseil scientifique, la perte d'habitat est la plus grande menace à laquelle sont confrontés les jaguars aujourd'hui. Une inscription aux Annexes I et II de la CMS encouragerait les pays à travailler ensemble pour améliorer la connectivité entre les populations de jaguars et empêcher une nouvelle fragmentation de leur aire de répartition.

¹ Addendum à [Proposition pour l'inscription du jaguar aux Annexes I et II de la Convention](#) [Commentaire du Conseil scientifique](#) UNEP/CMS/COP13/Doc.27.1.2/Add.1

² De la Torre, J.A., González-Maya, J.F., Zarza, H., Ceballos, G. and Medellín, R.A., 2018. The Jaguar's spots are darker than they appear: assessing the global conservation status of the Jaguar *Panthera onca*. *Oryx*, 52(2), pp.300-315.

³ Quigley, H., Foster, R., Petracca, L., Payan, E., Salom, R. & Harmsen, B. 2017. *Panthera onca* (errata version published in 2018). The IUCN Red List of Threatened Species 2017: e.T15953A123791436. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-3.RLTS.T15953A50658693.en>

⁴ Ibid.

⁵ CMS COP13 Proposition pour le Jaguar

⁶ Texte de la Convention CMS, Article 1.1.e

⁷ CMS COP13 Proposition pour le Jaguar

⁸ Paviolo, A., De Angelo, C., Di Blanco, Y., Ferrari, C., Di Bitetti, M., Kasper, C.B., Mazim, F., Soares, J.B.G. and Oliveira, T.G., 2006. The need of transboundary efforts to preserve the southernmost Jaguar population in the world. *Cat News*, 45, pp.12-14.

⁹ Romero-Muñoz, A., Noss, A.J., Maffei, L. and Montaña, R., 2007. Binational population of Jaguars confirmed by camera-trapping in the American Gran Chaco. *Cat News*, 46, pp.24-25.

¹⁰ De la Torre, J.A., Núñez, J.M. and Medellín, R.A., 2017. Habitat availability and connectivity for Jaguars (*Panthera onca*) in the Southern Mayan Forest: Conservation priorities for a fragmented landscape. *Biological conservation*, 206, pp.270-282.

¹¹ De la Torre, J.A. and Rivero, M., 2019. Insights of the Movements of the Jaguar in the Tropical Forests of Southern Mexico. In *Movement Ecology of Neotropical Forest Mammals* (pp. 217-241). Springer, Cham.

¹² McBride, R.T. and Thompson, J.J., 2018. Space use and movement of Jaguar (*Panthera onca*) in western Paraguay. *Mammalia*, 82(6), pp.540-549.

¹³ Morato RG, Stabach JA, Fleming CH, Calabrese JM, De Paula RC, Ferraz KMPM et al (2016) Space use and movement of a neotropical top predator: the endangered jaguar. *PLoS One* 11:1–17

¹⁴ Rodrigo Medellín, pers comm.